

# Avertissement



GRANDES CULTURES

No 17 – 6 juillet 2007

## EN BREF :

- Puceron du soya : dépistez vos champs.
- Rouille asiatique du soya : début des activités du réseau de surveillance au Québec.

## PUCERON DU SOYA : DÉPISTEZ VOS CHAMPS

Cette semaine, le réseau de surveillance du puceron du soya a débuté ses activités dans 83 champs répartis dans les principales régions productrices de soya. Les résultats de ce dépistage sont exprimés en densité moyenne de pucerons observée sur 30 plants par champ. Ces données de dépistage seront présentées tous les jeudis afin de vous tenir informés de l'évolution des populations de pucerons du soya dans ces sites repères jusqu'à la fin d'août et de vous faire part des recommandations du groupe expert du Québec.

### État de la situation pour la semaine du 1<sup>er</sup> juillet 2007

Cette semaine, la moyenne des densités du puceron du soya dans les 53 champs dépistés du réseau atteignait déjà 41 pucerons par plant. Il s'agit d'une première, puisque même en 2004 et 2005, années où nous avons eu les populations les plus élevées, les moyennes de tous les champs dépistés à cette période de la saison étaient inférieures à 1 puceron par plant. Ces densités sont actuellement comparables à celles qui étaient alors observées durant la dernière semaine de juillet. Les densités de population varient beaucoup selon les régions. Les régions où elles sont les plus élevées sont la Montérégie-Est, la Montérégie-Ouest et les Laurentides avec des moyennes régionales respectives de 97, 64 et 49 pucerons par plant.

### Seuils d'alerte déjà atteints en Montérégie

Des populations qui dépassent le seuil d'alerte de 250 pucerons par plant ont été observées dans près de 2,5 % des champs du réseau.

Les plus fortes densités de population ont été observées en Montérégie : **Saint-Mathias-sur-Richelieu** (490 pucerons par plant), **Saint-Étienne-de-Beauharnois** (347 pucerons par plant), **Marieville** (212 pucerons par plant) et **Sainte-Brigide-d'Iberville** (136 pucerons par plant).

Par contre dans plusieurs régions les densités de populations demeurent faibles. C'est le cas en particulier pour le Centre-du-Québec et la Mauricie où aucun puceron n'a été retrouvé dans les champs dépistés par le réseau cette semaine. Toutefois, rappelons que des densités de pucerons aussi faibles qu'une moyenne inférieure à 2 pucerons par plant, comme c'est le cas dans la Capitale-Nationale (rapport ad hoc) et dans plusieurs régions, pourraient quand même évoluer vers le seuil d'alerte prochainement.



Agriculture, Pêcheries  
et Alimentation



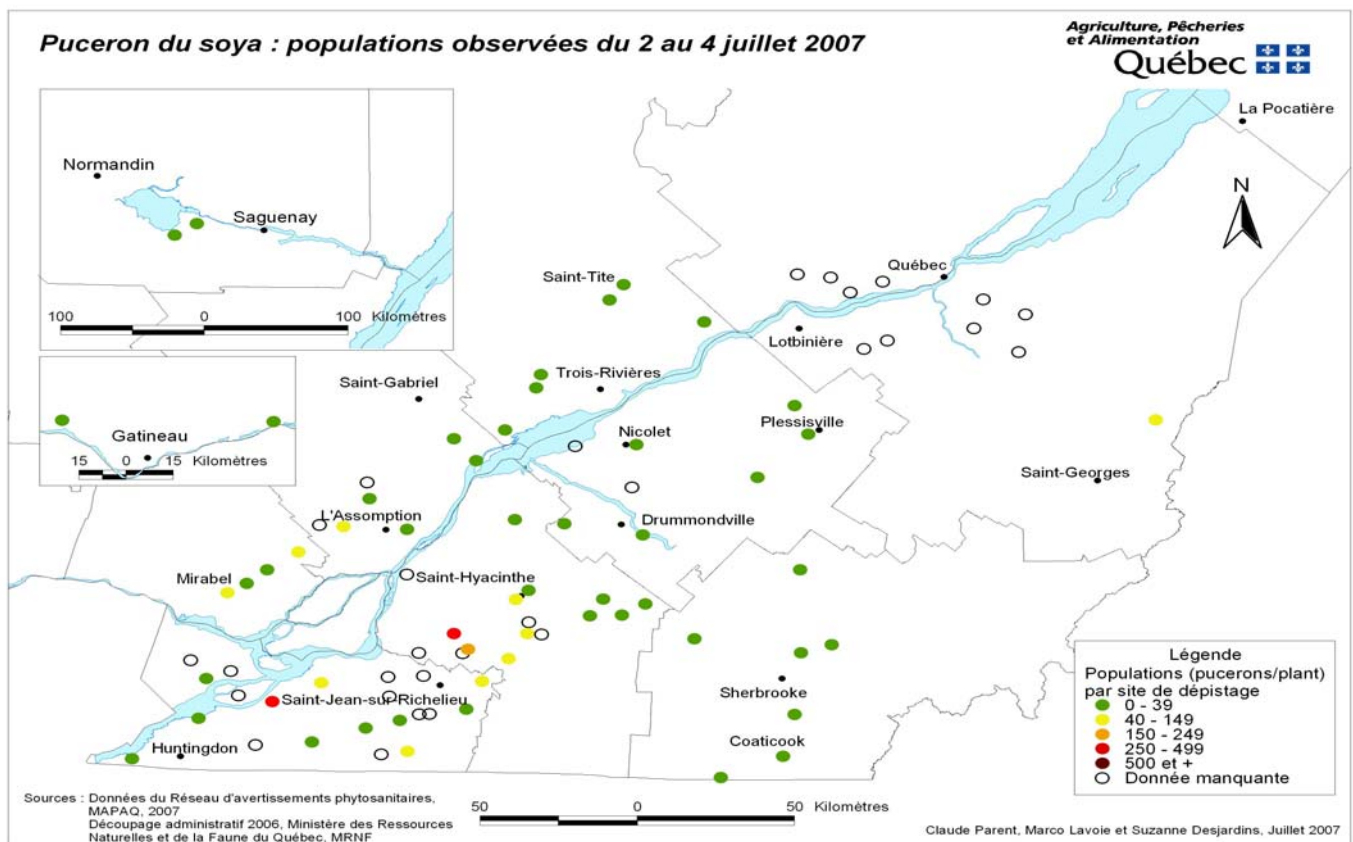
# Sommaire des populations du puceron du soya par région pour 53 sites du réseau de surveillance

Dépistage réalisé du 2 juillet au 4 juillet 2007

Régions	Nombre de sites dépistés	Densité <sup>(1)</sup> des populations (pucerons/plant)		Nombre de sites avec une densité moyenne (pucerons/plant) de:						Nombre de sites selon le stade phénologique			
		Min.	Max.	0 à	40 à	150 à	250 à	500 à	1000 et plus	V <sup>(2)</sup>	R1	R2	R3 ou +
				39	149	249	499	999	plus				
Bas-Saint-Laurent	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Capitale-Nationale	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Centre-du-Québec	4	0	0	4	...	...	...	...	...	3	1	...	...
Chaudière-Appalaches	1	1	1	1	...	...	...	...	...	...	1	...	...
Estrie	6	0	4	6	...	...	...	...	...	5	1	...	...
Lanaudière	6	1	50	5	1	...	...	...	...	3	1	2	...
Laurentides	4	29	70	2	2	...	...	...	...	4	...	...	...
Mauricie	6	0	0	6	...	...	...	...	...	6	...	...	...
Montérégie-Est	12	0	490	7	3	1	1	...	...	7	3	2	...
Montérégie-Ouest	12	0	347	7	4	...	1	...	...	1	8	3	...
Outaouais	2	1	3	2	...	...	...	...	...	2	...	...	...
Saguenay-Lac-Saint-Jean	0	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Province</b>	<b>53</b>	<b>0</b>	<b>490</b>	<b>40</b>	<b>10</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>31</b>	<b>15</b>	<b>7</b>	<b>0</b>

(1) Densité moyenne observée sur 30 plants par champ

(2) V : Tous les stades végétatifs avant le début de la floraison (stade R1)



GRANDES CULTURES

## Dépistez vos champs!

Il est en conséquence fortement recommandé aux producteurs des régions de la **Montérégie** et des **Laurentides** de dépister leurs champs **dans les plus brefs délais** et aux producteurs des autres régions du Québec de ne pas tarder à commencer aussi le dépistage de leurs champs. On retrouve présentement au Québec (voir la carte ci-dessus), comme en Ontario et dans certains états du nord-est américain (<http://www.sbrusa.net/>)<sup>1</sup>, des champs ayant dépassé les seuils d'alerte et/ou d'interventions alors que les populations sont très faibles dans les autres champs d'une même région. On recommande également aux producteurs de variétés destinées au marché de l'alimentation humaine d'être particulièrement vigilants car on a constaté que certaines variétés sont sujettes aux infestations précoces. Il faut redoubler de vigilance et faire du dépistage pour suivre l'évolution des populations.

1 La carte par défaut qui est affichée en cliquant sur ce lien est celle de la rouille du soya. Pour afficher la carte sur le puceron du soya, vous devez remplacer l'expression <Soybean rust> par <Soybean aphid> dans l'une des deux listes déroulantes que l'on retrouve en haut et à droite de la carte.

## Suivez de près l'évolution des populations à l'aide de dépistages consécutifs

Dans le passé, on a rapporté des situations où les densités de pucerons du soya ont augmenté rapidement jusqu'à qu'au seuil d'alerte de 250 pucerons par plant pour, par la suite, cesser de croître et demeurer en dessous du seuil pour le reste de la saison. Il est impossible pour l'instant de prévoir l'évolution des populations mais on rapporte, en Ontario, des cas où l'arrivée soudaine des prédateurs, dans des champs infestés par des populations de 250 pucerons par plant, ont fait chuter les populations à moins de 80 pucerons par plant. Le fait de vous assurer que les populations continuent d'augmenter, en réalisant au moins 2 dépistages consécutifs espacés de quelques jours, pourrait vous éviter d'intervenir inutilement dans votre champ et d'aggraver la situation parce que vous allez justement tuer les ennemis naturels qui sont responsables du fait que les populations de pucerons cessent d'augmenter à un rythme accéléré.

### Texte rédigé par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ avec la collaboration des autres membres du groupe expert sur le puceron du soya du réseau d'avertissements phytosanitaires :

Julie Breault, agronome, Direction régionale de Montréal/Laval–Lanaudière, MAPAQ

Brigitte Duval, agronome, Direction régionale du Centre-du-Québec, MAPAQ

Pierre Filion, technicien agricole, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

François Meloche, entomologiste-chercheur en lutte intégrée, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

André Rondeau, technicien agricole, Direction régionale de la Montérégie, secteur Est, MAPAQ

Michèle Roy, agronome-entomologiste, Direction de l'innovation scientifique et technologique, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

## ROUILLE ASIATIQUE DU SOYA : DÉBUT DES ACTIVITÉS DU RÉSEAU DE SURVEILLANCE AU QUÉBEC

La rouille asiatique du soya est une maladie fongique qui peut devenir dévastatrice lorsqu'elle survient dans un champ de soya. Au Canada, le champignon responsable de la maladie ne survit pas sous nos latitudes en hiver. Cependant, il peut survivre sur une plante hôte, le kutzu, une légumineuse qui n'est jamais affectée par le gel au Mexique et au sud des États-Unis. Cet état de fait nous oblige donc à surveiller les



conséquences d'une éventuelle dispersion de la maladie du sud vers le nord par les courants jets. À cette fin, le Réseau d'avertissements phytosanitaires a instauré, depuis 2005, un réseau de surveillance pour chercher à découvrir les premiers symptômes de cette maladie sur les plants de soya au Québec. En 2007, ce réseau est constitué de 12 parcelles sentinelles réparties dans les 4 principales régions productrices de soya au Québec, soient la Montérégie-Ouest, la Montérégie-Est, le Centre-du-Québec et Lanaudière. À partir de cette semaine, ces parcelles font l'objet à partir de cette semaine de visites hebdomadaires par des dépisteurs qui prélèvent des échantillons de feuilles de soya et les font parvenir systématiquement au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ. Ces sites d'observation ont été sélectionnés soigneusement pour assurer une bonne surveillance de cette maladie en tenant compte du niveau de risque habituel et des superficies cultivées en soya au Québec. Le nombre de parcelles de surveillance pourrait être augmenté à une quarantaine au Québec advenant que cette maladie prenne de l'ampleur aux États-Unis pour s'approcher de nos frontières.

## Situation actuelle

Actuellement, le développement de la maladie est faible du côté américain. Toutefois, certains foyers d'infestations comme en Louisiane sont plus proches que l'an dernier des grands secteurs en soya et cette situation pourrait avoir une incidence sur le développement futur de la maladie. Toutefois, les conditions plutôt sèches qui prévalent dans cette partie des États-Unis, devraient restreindre la dispersion de la rouille du soya à court terme. Les prochaines semaines nous indiqueront s'il y a une évolution hâtive de la maladie ou si comme l'an dernier elle se fera plutôt en fin de saison.

### Texte rédigé par :

René Mongeau, agronome, Direction régionale de la Montérégie, secteur Ouest, MAPAQ

### Collaboration :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

## LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur

Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ

200, chemin Sainte-Foy, 9<sup>e</sup> étage, Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181

Courriel : [Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Michel Lacroix, agronome-phytopathologiste et Émilie Morissette, RAP

**© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document***  
***Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – grandes cultures – 6 juillet 2007***

